

Archi moderne

Un beau livre pour mieux se rendre compte des progrès réalisés en matière d'architecture chinoise. Voilà ce que présente Philippe Jodidio chez Taschen. Une agréable promenade dans le domaine du design chinois, dûment illustrée et commentée.

« Architecture in China »,
Philippe Jodidio, 2007,
Taschen.

Avec, en 2006, des investissements 30% supérieurs à ceux de la même période l'année précédente, qui correspondent quasiment à la moitié du produit intérieur brut, il ne fait aucun doute que la Chine se soit réveillée de sa longue somnolence en matière de construction et d'équipements.

Mais vu le contexte de ce pays le plus peuplé du monde avec quelque 1 313 973 000 d'habitants, les enjeux de l'architecture chinoise ne sont plus là seulement pour répondre aux besoins humains.

L'architecture en effet est également synonyme d'outil d'investissements titanesques générant des profits gigantesques.

On trouve ainsi en Chine un dixième du nombre d'architectes américains qui conçoivent cinq fois plus de projets en un cinquième du temps en gagnant un dixième de leurs honoraires... Leur productivité est ainsi par exemple 2 500 fois supérieure à celle d'un praticien américain, rappelle Rem Koolhaas de l'Harvard design

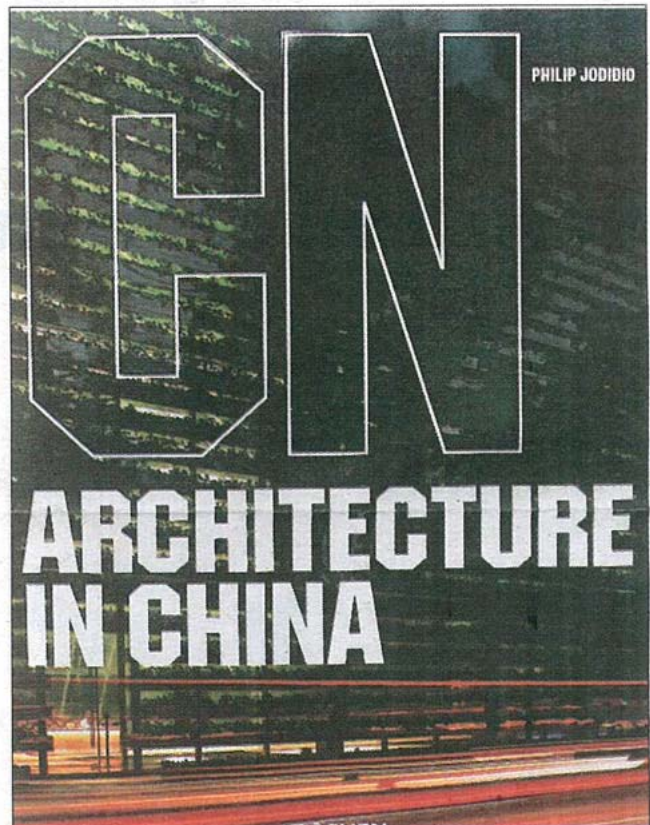
school project on the city, qui souligne que l'architecture chinoise doit malgré tout être modifiée.

Grâce à la libération du secteur depuis le début des années 2000, cela est en train d'arriver. Alors que les chantiers étaient jusqu'à présent essentiellement chapeautés par des « design institutes » d'Etat au personnel innombrable peu intéressé par la créativité, l'opportunité est désormais laissée aux interventions d'architectes indépendants pas nécessairement étrangers.

Une véritable révolution

Depuis cinq ans, c'est ainsi une véritable révolution qui a démarré en Chine et une place est désormais accordée à de nouveaux créateurs locaux, qui rivalisent d'ingéniosité pour ce qui est de l'aménagement du paysage, qu'ils ne coiffent plus systématiquement de toits « à la chinoise ».

Bien que nombre de ces nouveaux architectes soient de formation occidentale, ceux-ci ont néanmoins jeté les bases d'une



« Architecture in China », ou l'opportunité de découvrir des chefs d'œuvre d'imagination architecturale.

modernité pleine d'inventions, participant également pleinement à l'émulation qu'a suscité l'organisation des Jeux olympiques de 2008. Nombre de Chinois commencent ainsi à se faire un nom dans le paysage, parmi lesquels Yung Ho Chang qui, dès 1993, lance la première agence indépendante chinoise, la FCJZ. Ai Wei Wei (Agence Fake design) est un autre artiste architecte chinois sur lesquels le pays peut désormais compter. Troisième acteur majeur de cette nouvelle émergence en la personne de Ma Qing Yun, qui a

installé son agence Mada s. p. a. m. dans un bâtiment scolaire moderniste de Shanghai des années 80 : un architecte intéressant, qui ne cherche pas forcément à masquer le passé architectural de son pays, mais à faire évoluer celui-ci.

Cet ouvrage richement illustré, préparé par Philippe Jodidio et publié chez Taschen, permettra de se faire une idée du progrès réalisé par ce grand empire. Avec des textes trilingues très complets et de jolis visuels. A découvrir.

SLB